

# LE VISAGE DES VILLES

## III

### LA VILLE DE JEAN-JEAN

Nivelles déjà odore la capitale, sur son ru, la Thines, affluent de la rivière qui baignera Bruxelles. Il faut parcourir son parc d'ormes enfoncés dans ces prairies qui, de gauche et de droite, se relèvent sur lui comme les pans d'un habit flottant, pour goûter, en la délicatesse de son âge tendre, cet air de Brabant wallon, si gai, si fin, si franc, depuis Ottignies, Court, Genappe.

La pièce d'eau se ride à peine de la chute de la Dodaine. De vieux hommes à mine accorte poussent et tirent des râteaux par les allées. Des pinsons, des mésanges, des moineaux tchiripent, chantent et gazouillent cette innocence des choses qu'on respire. Pour en donner l'image après la musique, surgissant du fond de la vallée où s'étend la

ville, la tour de l'église tout entière se renverse au miroir de l'onde, comme une pointe de dentelle où brille l'or réfléchi de Jean de Nivelles, le jacquemart glorieux. Et de beaux cygnes de neige, paisiblement nageant, ennoblissent cette harmonie.

C'est le paradis des oiseaux. Entre les jardins qui entourent cette vaste baie pratiquée à souhait pour la vue de l'église, dans ce quartier silencieux de tout autre bruit, monte un concert ininterrompu.

Au boulevard de la Dodaine, ce matin de mai, les gamins jouaient à la bille; on ne les entendait pas, tant les oiseaux chantaient. Par la rue des Juifs, jusqu'à l'église Saints-Jean-et-Nicolas, sous les charmilles du pensionnat du Sacré-Cœur, le rafraîchissant cristal de ces chansons accompagne le piéton jusqu'à la place où s'élève Sainte-Gertrude, glorieuse entre toutes nos églises romanes. Ici même, dans ses maisons, le charme de Nivelles a quelque chose d'idyllique.

Avec sa flèche hardie, ses cadrans posés aux quatre coins de l'horizon comme de grandes rondelles de guipures, la jolie collégiale n'est-elle pas la cage gigantesque de

Jean de Nivelles, le patron comique et aérien de la cité des Aclots dont le gosier est un carillon? Aucun héros, en sa ville natale, n'a gardé la popularité de Jean-Jean. Largayon, Largayonne, Zozo leur fils et Godin son cheval, gargantuesque famille, se promènent chaque année plaisamment, par les rues de la petite ville. Mais le symbole de son cœur bienveillant, c'est Jean-Jean, qu'on n'invoque qu'en chantant.

Sainte-Gertrude est toujours belle. Cependant pour voir ce qui reste de sa brune robe romane, il faut, par le passage de la place Saint-Jean, se glisser sous le porche que borde le cabaret de *la Cave du Chapitre*. Il faut contempler les vieilles pierres qui subsistent de la première construction, à travers les arceaux du cloître.

Spectacle d'une gravité singulière en cette Nivelles où les impressions, comme les couleurs du bâton enrubanné de Sainte-Gertrude, sont plutôt roses, blanches et bleues! Un peuple de corbeaux qui nichent aux trous des clochers, évolue en gyries incessantes. Que d'heures, près de la dalle du Chevalier aux mains jointes, parmi les

houx luisants du jardinet carré, on suit leurs jeux bruyants et lourds! Combien l'on demeure surpris de trouver que les corbins aussi peuvent montrer aux corbines leur amour!

On sort! La pleine rue, sa lumière, sa vie menue ont tôt fait oublier cette teinte de tristesse qu'exhale la poudre des siècles contemplés. Nivelles s'en voudrait de pousser en rien la sensation à l'extrême et jusqu'au malaise. La malice ni le caprice, en cette terre de santé et de juste abondance, ne passent jamais de beaucoup les bornes du bon sens.

Le Nivellois, dans son esprit droit, individualiste assez pour garder avec honneur ce seuil wallon du Brabant, voit la vie en clair. Il ne se plaint du sort que pour en rire.

« Si l'Dodaine desbordrouit, tout Nivelles périrout!... »

Un cataclysme causé par un ruisseau baignant des cygnes, c'est tout ce que la destinée laisse entrevoir de malheur au plus pessimiste.



VICTOR ROUSSEAU. — LES PRUNIER EN FLEURS.



Le  
**Pays Wallon**

par

**LOUIS DELATRE**



**OFFICE DE PUBLICITÉ**

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE  
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-  
TESSE DE FLANDRE, M<sup>mes</sup> DANSE ET DESTRÉE,  
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-  
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-  
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,  
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

# TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur .....	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff .....	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège. ....	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe. ....	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois. ....	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot. ....	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han .....	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse. ....	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu. ....	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège. ....	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise .....	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère. ....	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai. ....	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau. ....	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons. ....	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M <sup>me</sup> Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru. ....	133
18. M <sup>me</sup> Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu .....	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon .....	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe. ....	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau .....	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise .....	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Ruines de l'Abbaye d'Orval. ....	205

# TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

## L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

## L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

## PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises. . . . .	115
V. Délices des champs. . . . .	118
VI. Le soleil de France. . . . .	121

### LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie. . . . .	129
II. Le pays des châteaux . . . . .	137
III. La ville de Jean-Jean . . . . .	141
IV. Le miracle de pierre bleue. . . . .	145
V. Gilles et panses-brûlées. . . . .	153
VI. Sites brutaux. . . . .	159
VII. Thuin la jolie. . . . .	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... » . . . . .	168
IX. La force mosane. . . . .	172
X. La leçon du roc . . . . .	176
XI. La ville salée . . . . .	178
XII. La perle du Condroz . . . . .	182
XIII. Quartz et schiste. . . . .	186
XIV. La forêt. . . . .	188
XV. Les eaux qui fuient. . . . .	194
XVI. Vert et vieux . . . . .	199
XVII. Au cœur de Wallonie. . . . .	205
XVIII. Plus haut que les beffrois. . . . .	209
XIX. Champs de félicité. . . . .	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière? . . . . .	219
XXI. Une mère, deux fils. . . . .	221